

Le Passe-Plat

La loi d'interaction des points isolés dans un champ de rencontres défini ou L'histoire de la girafe qui fait (trop) peur

de et par Katy Hernan et Adrien Rupp

Recette maison

Interrogeant les règles et les lois régissant les codes de nombreux domaines (physique quantique, sociologie, religion, psychologie...), Katy Hernan et Adrien Rupp, les deux interprètes concepteurs, se sont montrés particulièrement rigoureux dans leurs expérimentations scientifiques et dramaturgiques, mais ils ont su donner à leurs interrogations un ton léger et désinvolte des plus réjouissants. Un spectacle joyeusement décalé, récompensé par le premier prix Premio d'encouragement pour les arts de la scène (soutenu par le Pour-cent culturel Migros). Un prix amplement mérité! Bonne soirée!

Robert Bouvier | directeur

Mise en bouche

Théoriquement, il pourrait s'agir d'une démonstration scientifique sur l'implacable besoin de l'être humain à entrer en contact avec l'autre – tout en prenant soin de sa bulle, tout de même (sinon, comment rester le centre de l'univers?). Codes sociaux et lois universelles interrogent le moi unique et préféré, et inversement. En effet, si $F = G \cdot m \cdot m' / d^2$, la loi newtonienne permettra peut-être de retrouver, en tenant compte de la constante gravitationnelle et de l'ensemble des forces axifuges évidemment, la dynamique de la girafe dans son champ, si tant est qu'elle cesse de faire trop peur, parce qu'on n'en voit pas beaucoup, quand même, des girafes.

Durée: 1h30

équipe de création

dramaturgie Delphine Abrecht, Camille Luscher
dramaturgie scientifique Daniel Rupp
linguistique Adrien Knecht
coach espace Mirja Fiorentino
coach animation et graphisme Joël Boucheteil
coach filmique et vidéo Lionel Rupp
coach bien-être Angela Pallie
équipe technique Katy Hernan, Adrien Rupp
administration et production Rosalie Devaud, Alexandre Montin
photographie Nora Rupp

production

Zooscope

coproduction

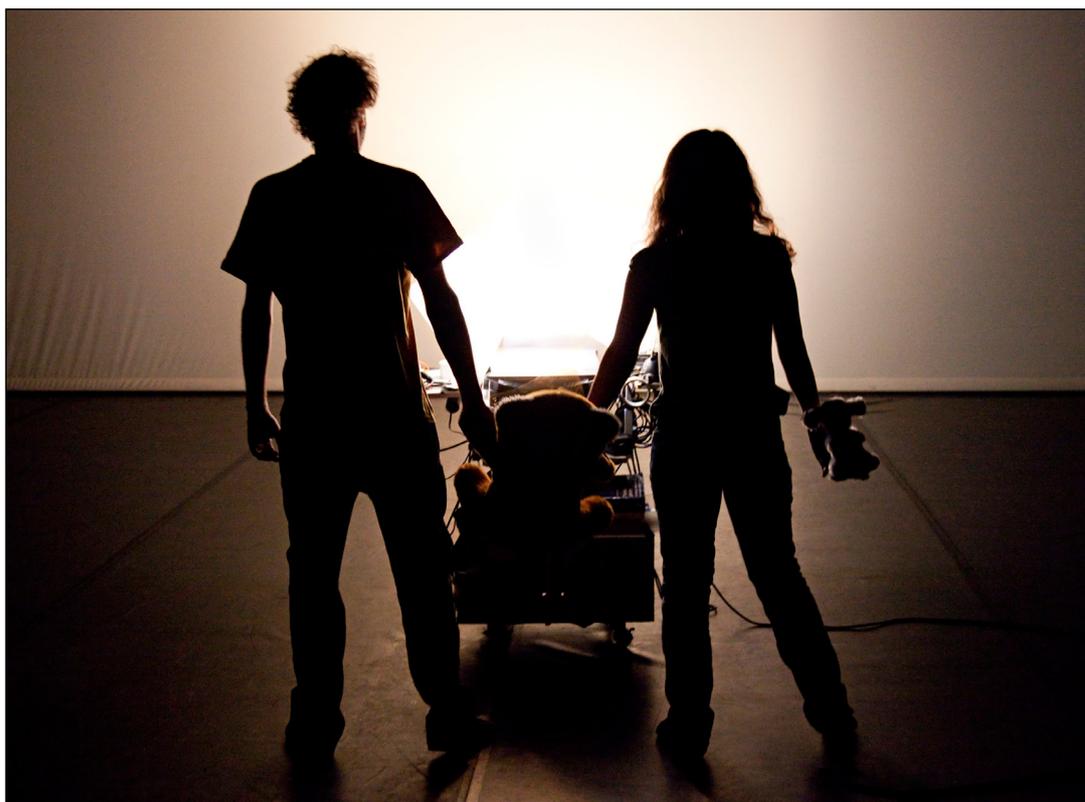
Arc en Scènes
TPR – La Chaux-de-Fonds
CCN – Neuchâtel
Südpol – Lucerne
Sévelin 36 – Lausanne

remerciements

Nicolas Berseth, Eddy Cosandey, Christian Geffroy-Schlitter, Arek Gurunian, Valère Girardin, Eva Heller, Marinette Hernan, Daniel Imboden, Nathanaël Morier, Sarah Neumann, Aurélien Patouillard, Joyce Rupp, Sammy, Théâtre de Vidy, Frank Semelet, Roxana Sima, Anna Vaucher, Alex Winter, Noémie Würstner

soutiens

Premio 2010 – Prix d'encouragement pour les arts de la scène du Pour-cent culturel Migros
Fondation Ernst Göhner
Loterie Romande
Corodis
Fondation Oertli Stiftung
Ville de Lausanne
Canton de Vaud
Pro Helvetia



Entrée

questions

Pourquoi un atome doit-il absolument se lier à d'autres atomes? Au nom de quoi les molécules s'assemblent pour former des cellules? Sur quels principes l'homme a-t-il décidé d'être un animal communautaire? Pourquoi faire un duo quand on peut faire un solo? Pourquoi doit-on communiquer pour acheter ses cornflakes? Pourquoi se demander qui

on est alors qu'on n'est pas les seuls? Pourquoi se marier, s'allier, se rencontrer, s'éloigner, s'engueuler, se rapprocher, manger des cornflakes dans le même bol? Pourquoi se mettre en lumière sous le regard de spectateurs plein d'attentes quand on pourrait tous rester seul chez soi à regarder un film?

Plat principal

note d'intention

Atravers les lois de la physique, de la sociologie et du théâtre, Katy Hernan et Adrien Rupp cherchent à mettre en lumière (parfois à leur insu) des règles fondamentales de l'interaction entre êtres humains. Trois protagonistes: Katy Hernan, Adrien Rupp et le rétroprojecteur. Trois axes dramaturgiques: les lois universelles (expliquées grâce au rétroprojecteur), celles du théâtre (racontées à travers l'histoire de la girafe qui fait (trop) peur) et les lois sociologiques qui sont reflétées par l'interaction entre Katy et Adrien.

Le but est d'expérimenter en live des dynamiques quotidiennes de l'interaction humaine, en utilisant comme base les grandes lois universelles, le tout sur un plateau de théâtre. Peut-être qu'une loi universelle peut mettre en lumière une loi du plateau? Peut-être que deux humains qui communiquent peuvent éclairer le mécanisme de deux électrons? Ou peut-être, au contraire, en se confrontant les unes aux autres, ces grandes lois montrent aussi leurs limites. Et si tout ceci n'était qu'un plaidoyer contre la pensée arrêtée?

Dessert

entretien

Le titre de votre spectacle est pour le moins étonnant. Pourquoi ce choix?

Adrien Rupp – Avec Katy, nous voulions évoquer des thématiques sérieuses et créer une conférence scientifique. Mais pour nous, théâtre rime toujours avec humour, alors nous avons inventé des images qui font rire sur le plateau. Ainsi le titre *L'histoire de la girafe qui fait (trop) peur* résume-t-il le décalage qu'il y a entre les questions sérieuses que nous nous posons et la manière ludique adoptée

pour tenter d'y répondre. Nous nous sommes beaucoup documentés et avons accompli un énorme travail scientifique et dramaturgique afin de vérifier tout ce que nous disons sur scène. Mais ensuite, rien ne nous empêche de nous en amuser et d'essayer de faire rire le public!

propos recueillis par
Kathinka Salzmann
La Côte, 10.10.2012

Prochainement

théâtre

Love and money

de Dennis Kelly, mise en scène Francis Aïqui

Qu'arrive-t-il dans un ménage quand l'argent prend le pas sur l'amour? Ce drame à la fois vertigineux et déchirant brosse le portrait d'un mariage que les pressions financières poussent vers sa destruction brutale.

me 22 janvier | 20h



© JLT

Passage de midi – rencontre

Puissante par sa sincérité, forte par sa sensibilité, l'histoire de la comédienne **Yvette Théraulaz** – lauréate 2013 de l'Anneau Hans Reinhart – est celle d'une femme de notre siècle. Recueillir ce récit, c'est faire fi de la bien-pensance, des normes, du «propre en ordre».

me 18 décembre | 12h15 · petite salle

Téléphones portables

La nouvelle application mobile du Passage 2013-2014 est disponible dès à présent sur l'App Store (iPhone) et sur Google Play (Android).

Pour d'autres plats,
avant ou après les spectacles



Retrouvez-nous sur



théâtre du
passage

Le Passe-Plat se déguste
aux couleurs de

LA SEMEUSE
LE CAFÉ QUE L'ON SAVOURE

